Alexandre Lebreton
http://mk-polis2.eklablog.com
alebreton@protonmail.ch
MKpolis@gmx.fr
[redacted]

Rennes, le 11 janvier 2021

Madame, Monsieur,

En préambule, j'informe que je ne suis ni thérapeute ni psychologue, que je n'ai jamais rencontré le petit Amoris ni sa mère Séverine Ravat. Cependant, j'ai comme des dizaines de milliers de personnes pu visionner à plusieurs reprises le témoignage filmé de cet enfant, aujourd'hui privé de sa mère incarcérée, et placé en foyer sur décision judiciaire.

Je souhaite apporter un éclairage sur certaines déclarations de Amoris, pouvant paraître au premier abord fantaisistes et non crédibles.

C'est en tant que chercheur autodidacte et auteur des livres « *MK - Abus Rituels et Contrôle Mental* », paru en 2016, et « *Franc-Maçonnerie et Schizophrénie* », paru en 2020, que j'adresse cette lettre à qui de droit, en soutien à Mme Séverine Ravat et à son fils Amoris.

Je travaille depuis une douzaine d'années sur le sujet de la pédocriminalité de réseau, plus particulièrement sur les pratiques sectaires de contrôle mental basé sur les traumatismes ; c'est à dire les états dissociatifs volontairement provoqués chez de jeunes enfants avec des protocoles bien déterminés. C'est un sujet délicat et encore trop peu connu dans le monde francophone, entraînant ainsi des lacunes pour l'écoute et la compréhension de certains témoignages de victimes. J'ai également participé à la création et à l'alimentation du site pedopolis.com ; il s'agit de la base de données francophone la plus importante en matière de pédocriminalité de réseau ; plus de 400 affaires y sont répertoriées.

Le témoignage de Amoris qui, certes, ne se déroule pas dans un cadre professionnel en termes d'audition de potentielle victime, n'en est pas moins intéressant. Les conditions environnementales et humaines font que l'enfant semble plus ou moins détendu avec une parole plutôt libérée. L'enfant n'ayant pas une autorité inconnue et intimidante en face de lui, pouvant éventuellement limiter sa volonté de se confier, nous pouvons penser qu'il se livre ici plus facilement qu'en d'autres circonstances.

Par ailleurs cet enfant a-t-il seulement été auditionné par des professionnels intègres dans le cadre de la procédure « Mélanie » ? A-t-il été dirigé vers des examens médicaux et psychologiques suite à ses déclarations ?

Les graves allégations tenues par Amoris se seraient notamment déroulées en France, dans la base Militaire 942 Lyon-Mont Verdun. L'enfant affirme également avoir été emmené par son géniteur au « Grand-Orient » (de France ?)… Ce qui pourrait signifier que ce dernier est un initié à la Franc-maçonnerie, un point sur lequel je reviendrais plus loin.

Les commentaires qui vont suivre ne sont que ma propre interprétation et explication possible des déclarations brèves d'Amoris, à la lumière de ce qui a déjà été rapporté maintes fois par des survivants de sévices rituels et de contrôle mental basé sur les traumatismes (les états dissociatifs). Mes propos sont donc à prendre au conditionnel.

Cet enfant mériterait d'avoir accès à un entretien beaucoup plus poussé afin de l'aider à développer ses affirmations, pouvant paraître, pour certaines d'entre elles, évidemment fantaisistes pour une personne ignorant totalement le fonctionnement de certains groupes sectaires pédocriminels. Pour le moment, les institutions françaises semblent incapables de traiter correctement ce type de témoignages pour apporter compréhension, protection et thérapie aux victimes…

Vous comprendrez que dans ce courrier, je ne puisse pas développer en longueur certains points qui nécessiteraient évidemment un exposé plus approfondi, tant le sujet s'avère être complexe et pour le moment relativement inconnu dans le monde francophone.

J'invite les intéressés à poursuivre et à approfondir l'étude avec le livre : ***MK***

Amoris, alors âgé de 5 ans, a déclaré face à la caméra :

- **<u>« Pipi dans la bouche et kiki dans les fesses »</u>**

L'enfant affirme explicitement avoir été violé (possiblement sodomisé) et avoir subi une humiliation extrême, relevant de la torture, consistant à lui uriner dans la bouche. Amoris a-t-il été soumis à une IRM des voies basses, ou anuscopie, suite à ces graves déclarations ?

Les viols et les tortures sexuelles, qui sont le principal marqueur de ce que l'on nomme les *abus rituels*, sont les sévices les plus traumatisants qui puissent être infligés à un être humain, le but étant justement de traumatiser et dissocier au maximum l'enfant. Ce type de barbarie est généralement pratiqué en groupe et de manière récurrente. L'abus rituel peut être défini comme une méthode de contrôle des personnes (généralement de jeunes enfants) consistant en de mauvais traitements physiques, sexuels et psychologiques dans un cadre ritualisé. Il s'agit d'agressions répétitives à la fois physiques et émotionnelles mais aussi spirituelles, généralement à des fins de contrôle de l'esprit, ou programmation mentale, via la provocation volontaire des états dissociatifs chez la victime multi-traumatisée. J'insiste sur le fait que la

DISSOCIATION est au cœur de ces pratiques rituelles traumatiques, des horreurs au premier abord incompréhensibles… mais qui prennent sens dans un contexte sectaire et ésotérique.

- **<u>« Ils m'ont opéré… sans m'endormir »</u>**

Une déclaration plutôt énigmatique, que je pourrais interpréter comme pouvant être de la « Chirurgie Magique », terme utilisé par les thérapeutes travaillant avec des survivants d'abus rituels et de contrôle mental. Il s'agit d'une technique classique de programmation mentale visant à faire croire à l'enfant que l'on intègre en lui des éléments afin de le surveiller et le contrôler. Elle consiste à hypnotiser et/ou droguer l'enfant en lui disant que l'on va l'opérer pour insérer un objet ou un animal en lui. L'opération chirurgicale ne sera qu'une mise en scène à la suite de laquelle l'enfant va croire qu'il a réellement cet objet à l'intérieur lui (cette programmation est censée rester implantée durant toute sa vie). Une douleur extrême pourra être provoquée à l'endroit de la « chirurgie » et du sang pourra être étalé sur lui pour renforcer sa croyance qu'il a véritablement subi une intervention chirurgicale. L'enfant sait de quel objet ou de quel animal il s'agit et quelle en est sa fonction. Il est programmé pour croire que cette « chose » placée en lui l'attaquera, explosera ou le dénoncera, si jamais il parle, que désormais elle scrute ses pensées et qu'elle va l'influencer à devenir méchant et à avoir des comportements mauvais. L'enfant est programmé pour croire que ces corps étrangers vont le tourmenter et le harceler si il ne se conforme pas aux doctrines du culte. Les enfants maltraités rituellement rapportent souvent des somatisations telles que des douleurs abdominales en rapport avec ce phénomène de « chirurgie magique ».

Il est à noter que Amoris s'est plaint de grosses douleurs au ventre lors du retour de chez son géniteur. Il semble également souffrir d'une forme extrême d'allergie - ou d'hypersensibilité - l'empêchant parfois de porter un vêtement, tant le contact d'un tissu avec sa peau lui est insupportable. Il s'agirait d'une électro-sensibilité extrême. Sa peau est également marquée par des tâches blanches. S'agit-il d'une sévère somatisation en rapport avec ce qu'il dénonce ? Encore une fois, cet enfant doit être entendu et examiné par des gens compétents et indépendants…

Afin d'illustrer cette question de la « chirurgie magique », j'invite à consulter le dossier des procès verbaux et dépositions de l'affaire Dutroux. En effet, la page 261 contient une lettre d'un certain *Van Aller* datée du 13 décembre 1996 et adressée à la justice hollandaise faisant référence à ce qui s'apparente clairement à de la « chirurgie magique ». Il s'agit d'un témoignage concernant des abus rituels présumés qui se seraient déroulés dans des villas de notables néerlandais :

« On provoque par exemple ces troubles dissociatifs de l'identité (ndlr : trouble de la personnalité multiple) en faisant croire aux petits enfants que l'on introduit en eux un chat qui grandira et qui deviendra une panthère qui va les surveiller s'ils veulent parler ou quitter le clan, cela permet un contrôle continu, même chez les adultes, cela fait de

tous les auteurs, des victimes. Les troubles dissociatifs sont entretenus par des psychothérapeutes. »

- **« Si je découvre ce qu'est l'image, je dois refaire cette image »**

Amoris décrit ce qui pourrait être des exercices visant à développer certaines facultés psychiques extrasensorielles. Ici de la clairvoyance sur des images cachées à l'enfant, qu'il doit reproduire selon ce que son esprit lui indique. Les groupes pratiquant les abus rituels et le contrôle mental basé sur les traumatismes peuvent être qualifiés d'occultistes, de gnostiques. C'est à dire que ces individus pratiquent toute forme d'ésotérisme, notamment le développement des facultés psychiques paranormales. Selon mes recherches, je peux affirmer que ces groupes sectaires « déverrouillent spirituellement » l'enfant par des « rites initiatiques traumatiques » afin de le rendre beaucoup plus perméable aux autres dimensions ; la clé permettant l'accès à ces autres dimensions étant toujours les états dissociatifs volontairement induits chez la petite victime. S'il s'agit bien d'exercices visant à développer les facultés psychiques d'Amoris, nous pouvons supposer qu'il s'agit là en effet d'un groupe d'occultistes (francs-maçons ?) pratiquant les sévices rituels sur enfants. Une chose qui pourrait confirmer le fait que des gens « travaillent » à développer certaines facultés psychiques chez Amoris est le fait qu'il ait également déclaré qu'on lui :

- **« faisait réciter l'alphabet à l'envers »**

Là aussi, il s'agirait d'entraîner et développer chez l'enfant - toujours dans un cadre de programmation mentale - ses aptitudes intellectuelles par certaines gymnastiques cérébrales. Quoi de mal ici, direz-vous ? Le problème étant que ces « formations » se font sous la contrainte et ont pour base principale la dissociation : provoquée par les traumas extrême.

- **« Ils m'ont fait partir dans tous les sens »**

L'enfant se balance violemment de droite à gauche lors de cette déclaration, un langage corporel montrant qu'il parle bien ici d'une contrainte physique. Dans la continuité de ce que j'ai expliqué plus haut concernant la volonté de provoquer les états dissociatifs, il pourrait s'agir là d'une technique de désorientation violente et extrême visant à dissocier davantage la victime pour mieux la programmer.

Ces méthodes de désorientation - ayant pour but le contrôle mental - ont été rapportées par de nombreux survivants, notamment avec des systèmes de rotation extrême sur pivot. Mais aussi par l'utilisation d'appareils sophistiqués tels que

centrifugeuses, simulateurs d'apesanteur ou encore caissons d'isolation sensorielle, cela dans un cadre gouvernemental / militaire.

La base aérienne 942 Lyon-Mont Verdun possède-t-elle ce type d'appareils de simulations ?

- **« J'ai fait des expériences avec les extraterrestres. Est-ce que c'était des vrais extraterrestres l'expérience ? Et bah c'est des vrais extraterrestres ! Je pensais que c'était des faux, mais ce sont des vrais ! »**

Ces déclarations de Amoris sont à prendre avec beaucoup de sérieux. Non pas qu'il nous importe ici de trancher la question de l'existence ou non des E.T., mais il peut s'agir là d'une pollution volontairement induite dans le paradigme de l'enfant afin de nuire à sa crédibilité s'il se mettait à parler spontanément des activités occultes ou lors d'une éventuelle audition…

Les victimes de ce type de réseaux sont très souvent soumises à diverses formes de manipulations psychologiques visant à créer des écrans/rideaux de fumée. C'est un moyen de brouiller les pistes. La mise en scène est quelque chose de classique dans les abus rituels / contrôle mental, il s'agit de créer de la confusion dans l'esprit de la victime. La mise en scène d'expériences avec des « extraterrestres » est une des méthodes de ces groupes sectaires pédocriminels. Il est en effet très facile de mystifier ainsi un enfant - mais aussi un adulte - déjà traumatisé et dissocié.

Le chercheur d'origine autrichienne, Helmut Lammer, défend la thèse qu'une large partie des personnes qui se disent enlevées par des entités extraterrestres seraient en réalité l'objet de programmes militaires de contrôle mental. Lammer a donné un nom spécifique à ce phénomène : le Milabs ou « *Military Mind Control and Alien Abduction ».* L'auteur américain Walter H.Bowart a déclaré à ce sujet :

« Les personnes décrivant une abduction extraterrestre, des abus rituels et du contrôle mental, décrivent toutes essentiellement la même chose. Les témoignages sur les tables d'opérations, les lumières blanches, les docteurs, les examens physiques étant quasiment des viols, reviennent de manière universelle. Je ne pense pas que l'on puisse apporter une réponse simple à ce phénomène… Plusieurs choses sont à prendre en compte, mais il est clair que l'une d'elles est l'intervention gouvernementale, le financement gouvernemental. Beaucoup de ces choses se passent dans des bases miliaires. D'une manière générale, les survivants de contrôle mental ont des histoires d'abductions extraterrestres… »

En écoutant Amoris, nous retrouvons trois facteurs très souvent associés dans les affaires d'abus rituels & contrôle mental :

1. Sévices ritualisés visant le contrôle mental via les états dissociatifs
2. Perpétrés dans un cadre militaire (et maçonnique ?)
3. Avec mise en cause « d'extraterrestres », « opérations sans l'endormir » …

Selon sa mère, Amoris aurait également développé une forme de phobie liée aux « docteurs »… Cela laisserait envisager qu'il a pu être traumatisé dans un cadre « médical » ou expérimental.

Lorsque l'interlocuteur demande à Amoris qui lui a fait subir cela, le petit répond du tac au tac :

- **« L'autre ! Mon père ! »**

Ce à quoi on lui demande si le père était tout seul :

- **« Non, il n'était pas tout seul… c'était 'tout un ensemble' »**

Quand on le questionne ensuite pour savoir s'il y avait d'autres enfants avec lui :

- **« Parfois j'étais seul, à d'autres moments je n'étais pas tout seul »**

Amoris parle donc de sévices qui auraient été pratiqués en groupe, comprenant plusieurs adultes et parfois plusieurs enfants. C'est une constante dans les sévices rituels : ces pratiques se déroulent en groupes avec plusieurs enfants subissant viols, tortures et autres « initiations » morbides. Ces petites victimes sont généralement les propres enfants de ces individus pédocriminels aux croyances très particulières.

Amoris aurait affirmé que son géniteur l'a emmené au « Grand-Orient »…

Est-ce qu'il s'agit d'une loge du Grand-Orient de France ? Le père d'Amoris est-il franc-maçon ?

C'est un point important car bon nombre de témoignages de victimes et survivants rapportent l'appartenance maçonnique du géniteur bourreau. En effet, selon mes recherches, tout porte à croire que certains membres de la franc-maçonnerie pratiqueraient des rituels « initiatiques » traumatiques sur de jeunes enfants dans un but de programmation en employant cette « Loi de la Dissociation »… Ces gens-là ayant évincé toute notion de Bien ou de Mal dans leur relativisme extrême : vous comprendrez dès lors la porte ouverte vers les pires pratiques rituelles « initiatiques »… Avant l'âge de 6 ans, l'enfant est psychologiquement parlant une véritable « éponge vierge », une « pâte à modeler à programmer ».

De plus, j'invite les intéressés à s'informer sur le programme MK-Ultra (historiquement bien référencé et très sourcé) afin de mieux appréhender le fait que des individus appliquent dans un cadre scientifique / gouvernemental et militaire des protocoles de contrôle de l'esprit. Ces « expériences » de programmation mentale s'inspirent directement de pratiques occultes antiques que l'on retrouve aujourd'hui dans certaines sectes et diverses « écoles ésotériques » : dont certaines branches maçonniques telles que le Martinisme. (cf. l'ouvrage *« Franc-Maçonnerie & Schizophrénie : Comprendre les arcanes du pouvoir »*).

Je conclurais en citant l'exemple du survivant américain Paul Bonacci, victime d'un réseau pédocriminel. Le sénateur John de Camp a largement détaillé cette sordide affaire connue sous le nom de *« The Franklin Cover Up »*. Il semblerait que Bonacci ai subi depuis tout petit un programme de contrôle mental basé sur les traumatismes dans le but d'en faire un esclave/agent. Des enquêteurs ont rapporté que le réseau qui l'avait plongé dans cette horreur était centré à la base militaire de Offutt à côté de Omaha, une base importante de l'armée de l'air. C'est là qu'il était transporté pour être violenté sexuellement lorsqu'il n'avait que trois ans, au début des années 70. À Offutt, et plus tard dans d'autres installations militaires, le réseau l'a « entraîné » par la torture, la drogue et la violence sexuelle dans le but de le former militairement, y compris pour les assassinats. Il s'agissait donc de fractionner sa personnalité par les traumatismes, pour ensuite le programmer.

Alexandre Lebreton

PS : En annexe à ce courrier, voici un document précieux pouvant aider à faire avancer la connaissance en matière d'abus rituels et de pédocriminalité sectaire : un mémoire francophone de 224 pages, une étude objective et rigoureuse sur les abus rituels et la programmation mentale basée sur les traumatismes, étayée par les témoignages de professionnelles.

http://ekladata.com/i8oNcxeqK2wjL8Hm0wvrecKvmMg/memoire-Abus-rituel.pdf

Ce sujet, hautement délicat, reçoit avec ce document francophone unique une nouvelle avancée pouvant permettre aux professionnels de la santé mentale, aux parents, aux services sociaux, aux associations, etc, de s'informer sur quelque chose d'essentiel : la pratique sectaire des abus rituels visant à provoquer volontairement les états dissociatifs chez un jeune enfant et in fine le contrôle mental, la programmation basée sur les traumatismes.